

🕒 02.03.2016, 00:01

# La synagogue ouvre son cœur



Président de la communauté israélite, le Chaux-de-Fonnier Bertrand Leitenberg devant la synagogue, qui fête cette année ses 120 ans . CHRISTIAN GALLEY

## PAR ALAIN PRÊTRE

**LA CHAUX-DE-FONDS - Le lieu de culte israélite souffle ses 120 bougies.**

La synagogue de La Chaux-de-Fonds célèbre ses 120 ans, une opportunité pour la communauté juive de réaffirmer son identité tout en exprimant son esprit d'ouverture. Pourquoi mettre l'accent sur ce 120e anniversaire et avoir presque passé sous silence les 100 ans? *«Moïse a vécu 120 ans, alors il est de coutume entre nous de se souhaiter une vie aussi longue»*, répond Bertrand Leitenberg, président chaux-de-fonnier de la communauté israélite du canton.

La fête du 120e sera rythmée par plusieurs manifestations, des 18 et 19 mars au 11 septembre. Le comité d'organisation espère que la population chaux-de-fonnière, toutes catégories sociales et croyances religieuses confondues, y participe largement. C'est le message de Bertrand Leitenberg, loin de tout esprit sectaire ou de repli communautariste.

## La greffe ne s'est pas faite en un jour

*«Sous protection du canton et de la Confédération, la synagogue appartient un peu aussi à tous les Chaux-de-Fonniers. La manifestation des 120 ans est l'occasion pour nous de cultiver le vivre ensemble»*. Le président

de la communauté israélite entend renvoyer l'ascenseur aux gens du Haut qui ont accueilli dans les années 1830 les premiers juifs désireux de s'établir dans la Métropole.

Quoique la greffe ne se soit pas faite en un jour ni de manière tout à fait naturelle: *«La République ne se montre guère accueillante pour la communauté juive qui obtient malgré tout le droit d'habitation en 1857»*, note Jean-Marc Barrelet, dans son «Histoire du canton de Neuchâtel». La détermination farouche de la communauté juive pour s'intégrer a rapidement vaincu réticences et résistances. *«A titre individuel, certains de nos membres ont participé au financement de la Salle de musique, du Club 44 et de nombreux clubs de sports. Nous n'avons pas voulu nous organiser en ghetto»*, souligne Bertrand Leitenberg. Jean-Marc Barrelet relève encore, et cet aspect est fondamental, que *«les ressortissants israélites ont joué un rôle considérable dans le rayonnement de l'industrie horlogère et dans le dynamisme économique en général de la cité»*. Aux commandes de La Semeuse, Marc Bloch en est un bel exemple.

## Dès le 19 mars

Pour Bertrand Leitenberg, ce 120e anniversaire tombe à point nommé dans la période actuelle pour rappeler les valeurs portées par sa religion. *«Nous vivons dans un monde sous tension avec des réflexes communitaristes aigus. Il nous semble important que les gens se rencontrent et se respectent. Cet anniversaire est l'occasion pour nous d'être un petit pont de nature à favoriser cet état d'esprit.»*

Le public sera ainsi accueilli à bras ouverts aux concerts, conférences, portes ouvertes et expositions qui jalonnent la célébration du 120e. Le premier rendez-vous de ce programme aura lieu le samedi 19 mars à 20h30 et le dimanche à 15 heures à la synagogue avec un spectacle klezmer du David Bursztein Orchestra. La journée portes ouvertes des 27 août annonce encore un événement majeur, le temps fort de la palette d'animations. Le Sova Singers, ensemble de «Gospel hébraïque», donnera un concert de musique et de chant a cappella. Bien que de formation très récente (2015) le Sova Singers est déjà fortement sollicité pour travailler avec des artistes tels que Johnny Hallyday, Eddy Mitchel, Lara Fabian, Faada Freddy, Christophe Maé...

## Rassemblement estival

Les organisateurs de cette année festive entendent en faire aussi un temps de retrouvailles et de partage entre les juifs de la région, de Suisse et de France voisine. *«Les gens pour lesquels l'identité juive est fondamentale pourront mieux se connaître à cette occasion et réfléchir à la promotion d'une communauté plus forte et plus vivante.»*

Cet objectif sera notamment au cœur d'un grand rassemblement estival. *«Nous avons tenté de retrouver la trace d'anciens membres de la communauté dispersés à travers le monde. Nous inviterons également des juifs des différentes communautés suisses ainsi que de Belfort et de Besançon.»* Deux anciens rabbins, Adam Ouaknin, domicilié à Paris, et Dani Bach, résidant à Jérusalem, sont annoncés.

Une opportunité aussi pour la communauté chaux-de-fonnière de ramener au bercail des gens qui s'en sont éloignés, ou de susciter de nouvelles vocations. Bertrand Leitenberg constate en effet que *«la communauté juive s'amenuise depuis quelques années»*.

## Un bâtiment culturel majeur

Classé à l'inventaire des Bâtiments historiques, la synagogue de La Chaux-de-Fonds, fut construite entre 1894 et 1895 suite à un concours d'architecte. L'architecte alsacien Richard Kuder remporta le marché. Architecte du patrimoine honoraire à la Ville de La Chaux-de-Fonds, Jean-Daniel Jeanneret relève que cette procédure était rare à l'époque. Il y voit *«une preuve d'ouverture de la communauté juive»*.

La synagogue est remarquable à plus d'un titre. Elle en impose par ses dimensions. *«Avec ses 32 mètres de haut, elle fait la moitié de la tour Espacité»*, observe Jean-Daniel Jeanneret. Son importance dans le paysage urbain signifie que *«les autorités chaux-de-fonnières étaient tolérantes et ouvertes»*. Son style

néo-byzantin se caractérise notamment par sa coupole et ses tuiles vernissées.

L'une de ses particularités, et non des moindres, est dans sa construction à partir de divers matériaux en provenance de tout le pays. *«C'est un peu un Atlas géologique»*, signale Jean-Daniel Jeanneret. Il précise que la synagogue se compose de molasse, de calcaire du Jura, de marbre du Tessin ou encore de granit. Ce choix n'était pas le fruit du hasard mais traduisait *«la volonté délibérée de la communauté juive d'affirmer son attachement patriotique»*. Une conférence cet automne sur le thème des matériaux de construction de la synagogue sera donnée par Maurice Grüning. La synagogue porte fièrement ses 120 ans mais elle ne fera pas l'économie de travaux de réfection dans les dix ans à venir. Les charges courantes d'entretien et l'éventualité d'un changement de la chaudière sont lourdes à supporter par la communauté dont les effectifs ont fondu avec le temps. *«Dans les années 1910-1920, nous comptions un millier de membres contre une centaine aujourd'hui»*. Et cela d'autant plus que la communauté doit aussi faire face aux frais d'entretien de son cimetière des Eplatures. Si des investissements importants devaient s'avérer indispensables à l'avenir, collectivités publiques et privés seraient alors sollicités.

## 24 synagogues suisses

L'an dernier, l'éditeur neuchâtelois Alphil a publié un livre très complet de Ron Epstein-Mil consacré aux 24 synagogues de Suisse construites entre 1847 et 2010, dont celle de La Chaux-de-Fonds, une des plus grandes du pays.

**eshmédias** Groupe ESH Médias : Le Nouvelliste – Arcinfo – La Côte – Realdeals – OhBox – La Clé

© 2015 Arcinfo - created by iomedia